

Survivre à Picasso

Dora, la femme aux deux visages

De Nadège Perrier

Mise en scène Guila Braoudé



Gaëlle Billaut Danno
Pierre Deny
Nicolas Taffin

Avec l'aimable participation
de Benjamin Penamaria

Tourbillon d'une valse à trois inspirée de la vie
de Dora Maar, Pablo Picasso, Paul Eluard

Compagnie du Rêve Eclair

La Compagnie du Rêve Éclair présente

Survivre à Picasso

Dora Maar, Pablo Picasso & de Paul Éluard :

Tourbillon d'une valse à 3 inspiré de la vie de Dora Maar, artiste surréaliste et compagne de Picasso.



Dora Maar par Man Ray

RÉSUMÉ :

Au fil des visites d'un marchand d'art, un peu fantasque, Dora Maar est amenée à revivre les moments clefs d'une existence tumultueuse faite d'ombre et de lumière. Deux scènes se jouent alors et s'entremêlent : La première a lieu au début des années 60 entre Dora Maar et Jean Azar, un amateur d'art. Il vient la voir pour lui faire authentifier des toiles. Au cours de leurs entrevues, drôles, tendres ou orageuses, Dora cherche à savoir s'il est là pour mettre la main sur les tableaux de son ex-amant ou s'il est susceptible de l'aider à sortir de l'ombre. La seconde scène se joue entre Dora Maar et Paul Éluard sur une période allant de 1944 à 1952. Dora se reconstruit lentement de la terrible rupture avec Picasso grâce au soutien de Paul Éluard qui est lui-même en deuil de sa femme, Nusch. Ces deux présences sont aussi des déclencheurs de la renaissance artistique de Dora Maar.

DISTRIBUTION :

Gaëlle BILLAUT-DANNO : Dora Maar, Ancienne photographe surréaliste, puis muse de Picasso, elle vit entre son appartement à Paris et sa maison de Ménerbes. Ayant subi une

grave dépression à la suite de sa rupture avec le peintre, elle tente de se reconstruire grâce à la religion et à la peinture. Elle masque sa fragilité par un côté parfois hautain.

Pierre DENY : Paul Éluard, Poète surréaliste et membre du conseil de la paix. Ami très proche du couple Picasso/Dora Maar. Il entretient une relation d'amitié amoureuse avec Dora et la soutient.

Nicolas TAFFIN : Lucien Azar, Amateur d'art. Amusant et touchant par sa maladresse et son bégaiement. Il vient faire authentifier des tableaux qu'il attribue à Dora Maar. Cependant, son attitude laisse croire qu'il en veut aux œuvres de Picasso qu'elle possède.



Et avec l'aimable participation de :

Benjamin PENAMARIA à la Voix-Off de Pablo Picasso, Peintre cubiste. Ex-amant de Dora Maar. Mi-homme, mi-Dieu, mi-démon.



Nadège PERRIER, L'auteur

« Ma rencontre avec Dora, ce sont ses poésies et ses images qui m'ont bouleversée, comme une révélation. Je souhaiterais grâce à ce texte rendre hommage à cette femme forte, partagée entre sa soif de liberté et un amour fusionnel qui impactera durablement sa carrière.

Son talent et sa flamme ont été soufflés en partie par le passage de l'astre Picasso, cependant, cette pièce parlera aussi de renaissance. Tout en éclairant sa relation avec l'un des génies de la peinture, elle va dans le sens d'une réhabilitation de son œuvre en tant que peintre et photographe. Dora est un personnage complexe et fascinant dont on va découvrir les multiples facettes à l'occasion de ses retrouvailles avec son ami Paul Eluard, avec un collectionneur d'art fantasque Mr Jean Azar et également bien sûr, Pablo Picasso.

Ce projet de texte librement inspiré de la vie de la talentueuse artiste surréaliste Henriette Théodora Markovitch alias Dora Maar s'est imposé à moi paradoxalement après la lecture d'un livre la dépeignant assez superficiellement. J'ai eu envie de gratter un peu plus, d'en savoir plus sur elle et sur son univers. En étudiant ses poèmes, en parcourant ses photos ou ses peintures, j'ai senti un souffle extraordinaire chez cette femme, un personnage fort, animé d'une flamme hors du commun. Son parcours familial en fait déjà une héroïne de roman. A l'âge de 3 ans, elle quitte Paris pour Buenos Aires où son père architecte a décroché d'importantes commandes, puis elle rentre en Europe à la fin de son adolescence pour étudier aux côtés de photographes prestigieux tels que Man Ray ou Brassai. Une fois établie, elle ne se contente pas d'être spectatrice de son époque, elle pose un œil poétique empreint d'humanisme. Elle photographie la dure réalité des rues de Londres et de Madrid. Dora est aussi cœur de l'effervescence des grands mouvements artistiques du milieu du siècle, elle se passionne pour le surréalisme et le cubisme, réalise de surprenantes créations photographiques et côtoie Georges Bataille, Jacques Prévert et les plus grandes figures du milieu intellectuel et artistique de St Germain des prés.

Puis, c'est la rencontre avec Pablo Picasso, l'homme et l'artiste dont elle tombe éperdument amoureuse. Leur liaison fusionnelle et passionnelle les amène à travailler ensemble. Il y a même de l'émulation. Elle enseigne la technique photographique du cliché verre à Picasso et elle se met elle-même à la peinture. Elle l'incite aussi à peindre Guernica et le photographie pendant des semaines alors qu'il peint la toile. Mais la vie aux côtés de Picasso est tumultueuse, faite d'illuminations et de déchirements. Dora s'oublie artistiquement pour se consacrer à l'homme qu'elle aime et qui commence à la malmenier psychologiquement. Picasso la peint maintenant en femme torturée, il se moque de ses sentiments et de ses crises de larmes et il finit par la quitter pour une femme plus jeune.

Dora Maar qui fera plusieurs séjours en hôpital psychiatrique est anéantie et c'est, avec l'aide de Paul Eluard et de Jacques Lacan qu'elle refait progressivement surface. C'est finalement recluse entre son appartement à Paris et sa maison de Ménerbes.

qu'elle va se remettre à la peinture, à l'écriture aussi partagée entre poésie et quelques élans mystiques.

Cette pièce a bien sûr pour but de mettre dans la lumière Dora Maar, qui est ce que l'on appellerait aujourd'hui une femme puissante, une artiste dont la vie est traversée de forts courants et dont le talent reste encore injustement méconnu. L'évocation de ses tableaux, ses dessins, ses photos, ses portraits, ses photomontages surréalistes lors des différentes rencontres au cours de la pièce agissent comme un révélateur de son talent. La lecture de ses poésies permet aussi de découvrir sa plume agile et l'ampleur de ses tourments. tout en évoquant les grandes figures du monde de l'art dans cette période passionnante du 20^{ème} siècle.

Paul Eluard et Pablo Picasso prennent dans cette pièce une dimension nouvelle. Ils ne sont plus uniquement des artistes iconiques croisés au détour d'une bibliothèque ou d'un musée, ce sont des êtres de chair et de sentiments qui vibrent sous nos yeux au gré de leur relation avec Dora. Le double visage de Picasso, génie et amant destructeur est une forme de fil rouge, dont la mort vient couper le lien cruel avec Dora. Quand au personnage de l'amateur d'art, il est imaginé pour apporter une touche plus légère. Sa fantaisie et son regard extérieur sur l'œuvre de Dora le place dans le rôle du Candide et nous donne aussi un éclairage sur le monde de l'art. Ils permettent d'apporter aussi quelques notes d'humour et de tendresse, respiration bienvenue entre 2 scènes intenses avec Eluard ou Picasso

Dora Maar, la femme aux 2 visages, n'est pas une pièce conçue comme un documentaire sur sa vie, mais comme une œuvre avec une vraie narration poétique, théâtrale, qui doit permettre au public d'être ému à l'unisson de Dora, de saisir aussi l'esprit d'une époque tout en découvrant le parcours d'une femme talentueuse qui aura vécu presque toute sa vie à l'ombre d'un génie.



Guila BRAOUDÉ, Metteuse en scène

Le mal gagnera-t-il ?

Le titre **Survivre à Picasso** nous dit tout du combat de Dora Maar. Quand Gaëlle Billaut-Danno m'a fait découvrir le texte, j'ai immédiatement été séduite par le choix narratif de l'auteure, Nadège Perrier.

Dora Maar, la muse, l'éternelle femme qui pleure, Dora qui a vécu avec un génie qui l'a totalement dévorée, entièrement détruite, porte le combat de toutes les femmes qui subissent des maltraitances sous emprise qui les ont mises à terre.

Quand la pièce commence, Dora Maar est face à nous, belle et bien vivante, elle a la vie devant elle. Mais est-elle pour autant vraiment sortie des griffes de Pablo Picasso ?

Il est toujours en elle, toujours autour d'elle, sa présence est partout, à tout instant, il rôde comme une ombre, un fantôme, sa voix est toujours dans son oreille, il lui parle à tout moment. C'est un des partis pris de la mise en scène, le rendre omniprésent. Des effets de lumières, des contre-jours révéleront sa présence fantomatique.

Son art de la photographie et ses extraits de films super 16 témoignent d'une époque portée par l'amour qui les unissait mais aussi par la liberté d'expression de cette époque, le surréalisme. Une époque qui permet quelques fantaisies. Pour la pièce, des formes qu'elle affectionne, des visions de ses collages par fragments, sans être illustratives, se promèneront, projetées dans son décor. Elles composeront un chaleureux écrin de lumière. Cette photographe surdouée, préceuse au sein de cette époque foisonnante, élève de Man Ray, offre à la mise en scène son monde de l'image où les cadres pertinents et les lumières tranchées apportent un regard poétique au monde.

L'existence du tableau Guernica, dans le texte de Nadège Perrier, est pour moi l'occasion de révéler la relation passionnelle, quasi sulfureuse qu'entretenaient ces deux êtres hors normes. Ce tableau dénonce les horreurs de la guerre d'Espagne mais, dans la pièce, cette œuvre nous évoquera la domination, l'emprise dans laquelle Dora a été enfermée. Dora Maar a figé sur sa pellicule le processus de création de Picasso, ses premières esquisses, elle se fond dans le tableau Guernica, elle participe pleinement à sa création. Picasso lui avait montré des difficultés à résoudre les problèmes de composition des valeurs claires et sombres. On le sait, Dora a contribué à la naissance de Guernica... elle a poussé, porté Picasso au point de penser par moment qu'elle l'avait composé, peint, créé elle-même.

Nous verrons, sur quelques courtes minutes, la métamorphose de Guernica à travers une image latente, celle du bain du révélateur dans la lumière rouge des chambres noires, derrière un rideau de tulle. En contre-jour, Dora, offerte corps et âmes à cet homme, à ce taureau, à ce prédateur, se révélera dans ce moment chorégraphié au rythme puissant et guerrier du flamenco. La passion de ces deux êtres dévorés par leur désir, leur passion bestiale, fait qu'ils s'aiment l'un l'autre, qu'ils se cherchent. Leurs deux corps s'entremêleront, feront naître ainsi l'image puissante de ce tableau mondialement connu : Le Taureau bestial au-dessus de la femme. C'est l'image de l'emprise du génie sur cette femme, frêle et solide. Dora fait face au mâle dominant, dans sa toute-puissance. « Guernica » est vu à ce moment-là, comme une mise à mort où le taureau ne meurt pas, il prend force.

Gaëlle Billaut-Danno, que je suis heureuse de retrouver pour ce projet, est pour moi la promesse d'une très belle incarnation de Dora Maar. Elle porte en elle l'énergie et la fragilité de l'héroïne, sa modernité, sa féminité contenue dans un corps frêle qui ne se brise pas.

Dora Maar est fascinante, une beauté et une intelligence incarnées. Elle est orgueilleuse, piquante, provocante, bouillonnante. Mais un prédateur a croisé son chemin, il a reniflé son besoin, il l'a aimée pour la détruire. La peur de le perdre l'a faite rester, la peur intrinsèque d'être abandonnée et de quitter la vie d'exception que lui a fait vivre Picasso, ne l'ont pas prémuni contre l'adversité, contre le mal.

C'est une grande artiste, au sommet de sa gloire quand elle rencontre Picasso... elle la redeviendra après sa mort. C'est l'espoir que l'auteur nous livre et que j'apprécie beaucoup. Sa résilience fascine. Dora Maar a une force intérieure que d'autres femmes n'ont pas eu devant une telle emprise... on pense à Camille Claudel. Pour Dora, après ses séjours dans les hôpitaux psychiatriques, c'est Dieu qui la sauve.

La poésie, très présente dans la pièce, est véhiculée par la très belle amitié amoureuse entre elle et Paul Éluard. Il est interprété par Pierre Deny qui apporte cette dimension, une profondeur douce et aimante. Dora Maar ne demande qu'à être aimée et respectée. Dans ce milieu hautement artistique, le monde de la liberté dans lequel elle a rayonné par son talent de photographe a pensé qu'elle était capricieuse, mal intentionnée, destructive... aucun n'a vu l'humiliation, l'aliénation, la maltraitance qu'elle subissait et qui ont eu raison d'elle... sauf Paul Éluard.

Le chemin pour « devenir soi » est long. Elle y arrivera. Elle va redevenir ELLE. C'est face à un jeune galeriste, Azar, interprété par Nicolas Taffin que Nadège Perrier fait évoluer son héroïne au présent. Elle la confronte à sa réalité. Que reste-t-il de Dora Maar ? Azar tape à sa porte uniquement pour voir un Picasso, mais c'est son art qu'elle lui montre et lui impose. Il découvre une femme qui finit par le fasciner. Nicolas Taffin interprète avec son ton direct, moderne et vrai, ce personnage qui apporte une dynamique de comédie à la pièce. Dora, grâce à lui renaîtra, elle trouvera la force d'exposer à nouveau.

On dit que derrière chaque grand homme, il y a une femme. Derrière Picasso, il y a eu Dora Maar une grande artiste qu'il l'a inspirée, et qu'il s'est permis d'étouffer.



Dora et le Minotaure par Pablo Picasso

BIOGRAPHIE DE LA COMPAGNIE DU RÊVE ECLAIR

L'association Compagnie du Rêve Éclair a été fondée en décembre 2017 dans le but de porter le projet « Le Corbeau Blanc » de l'auteur américain Donald FREED sur le procès d'Eichmann à Jérusalem.

La pièce a été créée pour le Festival d'Avignon 2019, avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Spedidam et du Studio d'Asnières dans une mise en scène de William MESGUICH , avec Nadège PERRIER et Hervé VAN DER MEULEN.

Elle a ensuite été jouée à Asnières, à Marseille, puis au Festival d'Avignon 22, à l'Écuje à Paris en novembre 2022 et à Chauny en décembre 23.

Elle a également porté à la scène une lecture de poésies de Dora Maar à la Médiathèque de Montrouge en septembre 21.

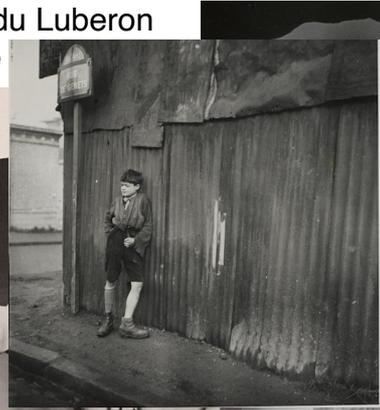
ŒUVRES DE DORA MAAR



Garçonnet à



Paysage du Luberon
Barcelone



Picasso peignant
Guernica



Photo de mode

Main coquillage